

Il m'était impossible de venir à Toronto sans parler de commerce extérieur. Permettez-moi donc de commencer par ce sujet.

Étant donné qu'environ le tiers de notre PNB dépend du commerce, nous ne pouvons prétendre que nous vivons seuls. Le programme agricole commun des communautés européennes ne disparaîtra pas simplement parce que le Canada le désapprouve. Le protectionnisme qui se manifeste aux États-Unis ne mourra pas parce que le Toronto Star le condamne. Cependant, si le programme agricole commun n'est pas modifié, nos exploitations agricoles ou notre Trésor iront à la faillite, séparément ou ensemble. Par ailleurs, si une solution autre que le protectionnisme ne s'offre pas aux États-Unis, un nombre croissant d'emplois seront perdus au Canada, y compris et surtout en Ontario. Nous sommes en face de véritables défis dans le domaine du commerce extérieur. Nous y avons déjà été confrontés, et nous y avons résisté en élargissant nos accords commerciaux.

En effet, il existe un parallèle historique intéressant. Il y a cinquante ans, les États-Unis étaient paralysés par le protectionnisme. Le projet de loi tarifaire Smoot-Hawley fut adopté, et la politique insulaire américaine entraîna le monde encore plus profondément dans la Grande Crise. La spirale destructrice fut rompue par la conclusion d'un accord bilatéral entre Mackenzie King et le président Roosevelt en 1938. Ce fut le début d'échanges commerciaux plus libres entre nos deux pays. Cet accord devint la base du GATT, tout comme la conclusion d'un accord entre le Canada et les États-Unis pourrait maintenant briser la nouvelle tendance américaine à l'insularité et fournir ainsi de nouvelles chances d'établir un système commercial mondial plus libre. Nous devons rechercher ensemble nos intérêts commerciaux bilatéraux et multilatéraux. Le système commercial mondial est tributaire d'un engagement déterminé des États-Unis à l'égard d'un commerce libre et loyal. La libéralisation des liens commerciaux les plus étendus entre deux pays contribuerait aussi à arrêter le glissement du système commercial mondial vers le protectionnisme.

Certains critiques affirment que nous devrions, en réaction à la dernière montée du protectionnisme américain, mettre totalement de côté les initiatives commerciales. C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire. Nous resterons sur le champ de bataille et nous essaierons de l'emporter sur les protectionnistes parce que le plus sûr moyen de perdre est d'abandonner le combat. Nous retirer des négociations serait concéder une victoire facile aux